

**Homélie de M. Xavier VILLETTE, délégué diocésain du secours catholique,
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Regardons Jésus, Christ Roi de l'Univers. Roi crucifié, comme nous le montre Luc, l'Évangéliste de la Miséricorde. La crucifixion ... Le sacrifice des esclaves et des criminels... Qui, à ce moment-là, peut voir en lui un Roi ? Il est si loin de l'image de David, le guerrier couronné de succès, celui qui va assurer pour Israël une ère de puissance, celui que les anciens d'Israël viennent chercher pour régner. Il y a si loin du rêve du roi qui alimentait l'espoir du peuple juif, au roi crucifié. David est appelé, Jésus est rejeté.

Il y a pourtant un homme qui le reconnaît comme roi, et qui même semble dans la certitude de la résurrection, un compagnon de torture, un criminel : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume. » C'est souvent comme ça : les petits peuvent avoir plus facilement le sens de Dieu.

Jésus, modèle de miséricorde, qui nous enseigne, nous conduit, nous sauve, en mourant sur la croix. Pendant une année le pape François nous a proposé de méditer sur la Miséricorde, et de laisser transformer nos vies par sa force. Et quelle image nous a été proposée pour soutenir notre recherche ? Jésus, Miséricordieux comme le Père. Chantons-le encore une fois : « Misericordes sicut pater, ... » Jésus crucifié, abîmé par les clous, mais ressuscité, portant sur ses épaules l'humanité souffrante, et tellement proche d'elle qu'un de leurs yeux, un œil de l'humanité et un œil du Christ sont confondus. L'œil, cette partie de nous qui reconnaît la lumière.

Frères et sœurs nous dit Saint Paul, vous avez part à l'héritage des saints, dans la lumière. Quelque chose de nous est indissociable de Lui désormais. Et Saint Paul poursuit :

« Dieu a jugé bon qu'habite en Lui toute plénitude, et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa croix, la paix pour tous les êtres, sur la terre est dans le ciel ». Nous avons cette image dans la si belle encyclique du pape François, *Laudato Si* où, pour la première fois

dans l'histoire de l'Église, le pape nomme le monde, la Terre, le « vêtement sans couture de la création ». Que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié. Quel amour pourrait être plus grand que le sien ? Un amour qui déborde vers le monde, vers toute personne, et même au-delà, vers toute créature. Ce n'est pas parce que je suis chrétien que Dieu m'aime, c'est parce que je suis créature. Et cela, je le partage avec tous les hommes et toutes les femmes du monde, parce que Christ est roi de l'univers entier.

Lorsque j'étais tout jeune diplômé, je suis parti à Calcutta chez mère Teresa, et j'ai travaillé dans un des deux mouiroirs de l'œuvre. Au-dessus du grand évier de pierre où les frères lavaient les pauvres qu'ils avaient trouvé en ville, en très mauvais état, mère Teresa avait fait écrire sur un petit écriteau de bois, tout délavé, ces mots : « the body of Christ » : le corps du Christ. Je traduis : « Fais attention petit, ce que tu touches là c'est le corps de ton Dieu ! ». Le corps du Christ était donc selon les matins hindou, bouddhiste, musulman, et plus rarement chrétien. Je n'ai jamais oublié la leçon. La puissance de la miséricorde était là, donnée à tous, dans cette petite femme si fragile en apparence, devenue sainte Teresa de Calcutta.

Au moment où se ferme la porte de la Miséricorde, le Secours Catholique doit, avec d'autres, en poursuivre les œuvres. Porter le signal de la miséricorde, soutenu et envoyé par le peuple de Dieu, et avant tout fondé en Jésus.

Lorsque je suis arrivé au poste de délégué diocésain le premier septembre, une de mes premières demandes a été de mettre en place tous les 15 jours une eucharistie que j'appelle la messe de la délégation. Nous la vivons le plus souvent à deux, le P Jean-Claude LOOCK, qui est notre aumônier, et moi. Elle est ouverte à qui veut mais souvent nous sommes deux. Nous vivons l'eucharistie, et lorsque le prêtre arrive vers la fin de la prière eucharistique, lorsqu'il dit « sur nous tous enfin nous implorons ta bonté », nous nous arrêtons, et, en présence du Corps et du sang du Christ, nous nous plaçons devant l'autel, et nous exprimons à voix haute les difficultés que nous rencontrons, les choses qui ne se résolvent pas, ce qui est bloqué, ou conflictuel, et pour chaque chose, nous exprimons notre demande. Nous prenons le temps. Au fil des messes notre prière s'enrichit

aussi des actions de grâce pour ce qui s'est débloquent, ce qui est résolu, ce qui s'est apaisé.

Puis nous reprenons le cours de la messe, nous communions, et nous retournons dans la vie, dans nos combats. Et Jésus fait sa part du travail. Il ne demande pas mieux, vous savez ! Encore faut-il que nous sachions le lui demander, que nous n'ayons pas l'orgueil de vouloir tout porter tout seuls. Et avec Jésus ça va vite : « aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis »... Rien que ça !

Fonder sur lui, lui le roi crucifié et ressuscité. Et puis combattre la misère, l'injustice, avec lui.

Avec lui, et par vos mains. Je remercie le P Bruno CAZIN, notre vicaire général, qui a bien voulu que symboliquement aujourd'hui je vienne dans votre paroisse, dans la cathédrale du diocèse, sous sa présidence, pour que le Secours Catholique y soit présent par son délégué. Hier soir j'étais dans l'église du Pile à Roubaix, l'une des plus petites et des plus pauvres communautés du diocèse. J'habite tout près. Aujourd'hui je suis dans l'Eglise de l'évêque et c'est un encouragement magnifique pour notre engagement. Aidez-moi. Aidez-nous parce que ce que nous servons, très imparfaitement j'en conviens, c'est le corps du Christ. « The body of Christ ». Ici, dans votre paroisse, et notre cathédrale, je confie la collecte diocésaine de ce jour, qui est si importante pour nous, au Roi de l'Univers, par l'intercession de sa petite servante, Ste Térése de Calcutta. Amen.



Fête du Christ Roi de l'univers, 20 novembre 2016 **LITURGIE DE LA PAROLE**

1^{ère} lecture du 2^{ème} livre de Samuel, 5, 1-3

En ces jours-là, toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hébron et lui dirent : « Vois ! Nous sommes de tes os et de ta chair. Dans le passé déjà, quand Saül était notre roi, c'est toi qui menais Israël en campagne et le ramenais, et le Seigneur t'a dit : 'Tu seras le berger d'Israël mon peuple, tu seras le chef d'Israël.' » Ainsi, tous les anciens d'Israël vinrent trouver le roi à Hébron. Le roi David fit alliance avec eux, à Hébron, devant le Seigneur. Ils donnèrent l'onction à David pour le faire roi sur Israël.

Psaume 121, Jubilate Deo, cantate Domino !

2^{ème} lecture de la lettre de saint Paul aux Colossiens, 1, 12-20

Frères, rendez grâce à Dieu le Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints, dans la lumière. Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé : en lui nous avons la rédemption, le pardon des péchés.

Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui.

Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté. Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc, 23, 35-43

En ce temps-là, on venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! »

Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »